



BLENNORRHAGIE

BLENNORRHAGIE AIGUE : au début, tempérants et émollients; bains; tisanes diurétiques nitrées; pilules camphrées, opiacées; **bromure de camphre**; benzoate de soude; eaux minérales alcalines à haute dose; **kava, cubèbe, extrait hydro-alcoolique de cubèbe**; bols, opiat de cubèbe; **copahu, santal**; oléo-résine de gurgum; térébenthine; **matico, goudron**; **injections styptiques**. **Dépuratifs**. — **BLENNORRHAGIE CHRONIQUE** : médication du deuxième temps de la **Blennorrhagie aiguë**; bougies médicamenteuses dans le canal. Traitement général: toniques ferrugineux, reconstituants.

BLENNORRHAGIE DE LA FEMME : remplacer les injections par des **tampons** imbibés de solutions glycériques, de substances astringentes, ou par des poudres styptiques : alun, borax, ratanhia, fer, etc. **Lotions antiseptiques**.

409. — **EAU NITRÉE D'ALSACE**. La composition singulière de l'**EAU NITRÉE D'ALSACE** (0,13 centigr. de nitrate de potasse par litre), s'indique tout naturellement contre la période aiguë de la **Blennorrhagie** dont elle supprime la douleur.

410. — **DRAGÉES DU D' LABOURÉE**, au bromure de camphre. Le **Bromure de camphre** est le spécifique par excellence des maladies nerveuses; il agit à petites doses. Comme calmant, son emploi est indiqué dans le traitement de la **blennorrhagie aiguë** ou chronique.

Dose : De 6 à 12 dragées par jour, toujours une heure avant les repas, ou deux heures après.

Chaque dragée contient exactement 10 centigrammes de principe actif.

411. — **GRANULES LECOCCQ** : Benzoate de soude à 1 centigramme. Le praticien en prescrivant les granules Lecocq est certain de compter sur un dosage mathématiquement exact et précis. (Voir § 160.)

412. — **EAUX MINÉRALES DE ROYAT (Puy-de-Dôme).** Eaux bicarbonatées sodiques ferrugineuses arsenicales (19° à 35°).

413. — **EAUX MINÉRALES DE VICHY (Allier).** Eaux bicarbonatées sodiques (14° à 44°).

414. — **PILULES DE KAVA DU D^r FOURNIER.** Le kava est une plante herbacée de la famille des pipéracées; son action thérapeutique réside dans l'oléo-résine et dans un principe cristallisable : la **kavahine** qu'il renferme.

« Il n'est plus permis de douter de la puissance curative du kava, non seulement contre les blennorrhagies uréthrales, ou les leucorrhées vaginales, mais encore et peut-être principalement dans les cas d'urétrite aiguë. (Professeur Gübler.)

DOSE : De 8 à 12 pilules par jour à l'heure des repas.

Le D^r Fournier prépare aussi l'**INJECTION KAVA**, qui constitue le complément du traitement de la blennorrhagie.

415. — **CAPSULES A L'EXTRAIT ALCOOLIQUE ÉTHÉRÉ DE CUBÈBE DE DELPECH.** Elles s'emploient avec succès dans la blennorrhagie et la blennorrhée; cet extrait est également prescrit contre le catarrhe vésical, l'angine couenneuse et le croup.

DOSE : Capsules Delpech : 4 à 6 par jour.

416. — **CAPSULES MOTHES** au baume de copahu.

417. — **CUBÈBE GRANULÉ VELPRY.** (Voir § 25.)

418. — **CAPSULES BRY**, à la résine pure de copahu et à l'essence pure de Santal. L'action spéciale du baume de copahu sur les muqueuses et principalement sur les muqueuses des membranes génito-urinaires rend son emploi précieux dans le traitement de la blennorrhagie; mais les nausées, l'inflammation intestinale et les douleurs de reins

qu'il provoque trop souvent, lui font préférer certains de ses succédanés, dont les propriétés stimulantes, pour être aussi énergiques que celles du baume de copahu, sont moins irritantes.

C'est ainsi que la **résine pure de copahu**, moins âcre que le baume lui-même, agit spécifiquement sur les organes génito-urinaires; c'est ainsi que l'**essence pure de Santal** jouit de propriétés identiques, sans altérer les fonctions du tube digestif. L'association de la **résine de copahu** à l'**essence pure de Santal** double encore la valeur thérapeutique de ces deux médicaments, et c'est à ce titre que les **capsules Bry** doivent prendre place parmi les spécifiques destinés à combattre les **blennorrhagies**.

419. — **CAPSULES TAETZ**, au baume de copahu. Les capsules Taetz emprisonnent dans leur enveloppe d'une extrême solubilité, et dans de notables proportions, le baume de copahu, dont l'effet devient immédiat, ses principes actifs n'étant atténués par aucun mélange.

420. — **DRAGÉES DU D^r DEB**, à l'opiat balsamique du codex.

Dose : 6 à 12 par jour.

421. — **DRAGÉES DU D^r DELATOSSE**, aux baumes du Brésil et de Tolu. L'association des baumes de Tolu et de copahu, constitue une préparation pharmaceutique digne de fixer l'attention des médecins; le copahu seul, dont l'action est cependant incontestée, possède des inconvénients sérieux qu'il est important d'atténuer; son odeur spéciale, son assimilation difficile et les renvois désagréables qu'il occasionne, le font redouter des malades qui sont obligés d'en user; le D^r Delatosse, en l'associant au Tolu, a obtenu un médicament représentant toute l'action du copahu, sans en avoir les inconvénients; on peut même dire que ces deux agents sont complémentaires l'un de l'autre et que leur

association augmente leurs propriétés. — Mêmes dragées créosotées à 0,025 milligrammes.

Doses : 3 à 6 par jour en trois fois avant les repas.

422. — DRAGÉES AU BAUME DE COPAHU, DE FOUCHER D'ORLÉANS. Le baume de copahu, le spécifique le plus efficace et le plus énergique de la blennorrhagie, possède divers inconvénients qu'il a été indispensable d'atténuer; en effet, à cause de son odeur et de son goût désagréables, peu de malades consentent à le prendre en nature. D'un autre côté, les capsules gélatineuses, avec leur enveloppe résistante et peu soluble, provoquent des crampes d'estomac ou des coliques très douloureuses, accompagnées de renvois nauséabonds. Les dragées de baume de copahu Foucher obvient à ces inconvénients multiples, car leur solubilité immédiate ne fatigue nullement la muqueuse stomacale, et les principes balsamiques du copahu agissant directement, modifient les liquides des mixtions : leur action calme rapidement les douleurs vives et cuisantes causées par l'émission de l'urine.

423. — CAPSULES PAUL PETIT à l'essence de Santal citrin. Excellente préparation offrant toutes les garanties possibles de pureté avec lesquelles ont été faites il y a dix-huit ans les premières expériences qui ont été couronnées d'un succès si décisif. Les capsules préparées avec l'essence de Santal fabriquée dans le laboratoire de M. Paul Petit, peuvent être employées à toutes les périodes de la blennorrhagie. Elle remplace avec de grands avantages le copahu et le cubèbe dont elle n'a pas les inconvénients.

Dose : Dans la blennorrhagie, 6 à 10 capsules par jour en deux fois; dans les affections catarrhales de la vessie, l'essence de Santal agit encore avec une incontestable supériorité. (Voir Catarrhe de la vessie, § 656). La dose est alors de 2 à 4 capsules par jour.

N. B. Chaque capsule renferme environ 40 centigrammes d'essence.

424. — **SANTAL CABANÈS.** Le Santal est l'anti-blennorrhagique par excellence, à la condition d'être pur. Le nombre des médecins qui le prescrivent est de jour en jour plus considérable. C'est pour l'avoir vu si souvent réussir dans la pratique du **D^r Simonnet** que **M. Cabanès**, son interne pendant quatre ans à l'hôpital du Midi, a donné tous ses soins à cette préparation qui, par son prix élevé, est l'objet de nombreuses contrefaçons dans le commerce.

En prescrivant le **Santal Cabanès** à leurs malades, MM. les médecins peuvent compter sur un médicament réellement actif.

Chaque capsule contient 40 centigrammes d'essence de Santal.

La DOSE est de 8 à 12 par jour.

425. — **INJECTION DU D^r SMET au matico.** Cette injection a toujours donné les meilleurs résultats dans la période inflammatoire caractérisée par les douleurs si cuisantes et si vives que provoque l'émission de l'urine; son emploi apporte un soulagement immédiat et assure la guérison en peu de temps, tout en mettant le malade à l'abri des rechutes.

DOSE : 3 à 4 injections par jour.

426. — **SACCHAROLÉ DE GOUDRON ROUSSIN :** en boissons, injections. (Voir § 455.)

427. — Injections et Boisson de **GOUDRON FREYSSINGE.** (Voir § 633.)

428. — **CAPSULES LAGASSE. — HYDROGEMMINE LAGASSE.** — La gemme de pin renferme des principes volatils et résineux que **M. Lagasse** est parvenu à condenser sous un petit volume et à renfermer dans des capsules; les principes résineux absorbés s'éliminent par les voies urinaires en modifiant les liquides des mixtions; ces capsules peuvent donc être substituées à celles de copahu dont elles n'ont pas les inconvénients. On peut aussi employer en

injections l'hydrogémme Lagasse soit pure, soit comme véhicule des injections salines.

DOSÉS : Capsules Lagasse, 8 à 10 par jour avant les repas.

429. — ELATINE DU D^r BOUIN : Injections (spécifique).
« *Écoulements de toute nature, même anciens et rebelles au copahu et au cubèbe.* » (D^r Parisel.) (Voir § 629.)

430. — INJECTION AMÉRICAINE DU D^r PATESSON, à base de sulfate de Bismuth : Le sulfate de Bismuth est préférable au sous-nitrate, parce qu'il est toujours bien défini. Ce dernier contient en effet une proportion d'acide variant avec son mode de préparation ; cet acide agit quelquefois comme irritant sur la muqueuse uréthrale et provoque de nouvelles ulcérations qui occasionnent des bourrelets cicatriciels et plus tard des rétrécissements. Le sulfate de Bismuth a donc sa raison d'être et doit être préféré.

MODE D'EMPLOI : Trois injections par jour, recommander d'agiter le flacon.

431. — SALICOL DUSAULE. Injections au SALICOL DUSAULE. (Voir § 751.)

432. — SALICYLATE DE ZINC DE SCHLUMBERGER ET CERCKEL. Une solution pour injections préparée avec le salicylate de zinc agit rapidement sans douleur et sans danger sur les écoulements de toute nature, récents ou invétérés ; l'effet de ce sel sur les muqueuses est rationnellement expliqué : à l'action topique des sels de zinc se joint l'antisepticité de l'acide salicylique sur laquelle nous n'insistons pas. L'effet actif est régulier, et on évite ainsi les cicatrifications et les bourrelets, ou ces anneaux de la muqueuse uréthrale, cause des rétrécissements.

Cette préparation est recommandable à d'autres points de vue : le préparateur a eu le soin de réunir sous un volume peu embarrassant tout ce qui est nécessaire au traitement ;

dans le même étui, à côté du flacon de solution, se trouve la seringue.

MODE D'EMPLOI : 2 à 4 injections par jour, selon l'état aigu ou chronique de l'affection; recommander de continuer quelque temps après la disparition de l'écoulement.

433. — FER AUPEE, phospho-lactate de fer et de chaux assimilable. (Voir § 216.)

434. — SIROP DU D^r ALMAS. — Sirop concentré de salsepareille composé. — Dans le traitement de la **Blennorrhagie**, il est essentiel, avant d'arrêter l'écoulement, de faire disparaître le plus promptement possible l'état inflammatoire. Or, la médication diurétique réalise mieux que toute autre cette indication. Le **sirop concentré de salsepareille composé du D^r Almas** peut être considéré comme un diurétique utile pendant les premiers jours de la **blennorrhée**; et quand l'écoulement aura cessé, la préparation du **D^r Almas** trouvera encore son application dans le traitement dépuratif qui suit d'ordinaire la guérison des **blennorrhagies**.

DOSES : Quatre cuillerées à bouche dans un litre d'eau qui sera bu chaque jour suffisent au début de la maladie; à la fin, de une à quatre cuillerées matin et soir complètent et terminent le traitement.

435. — PHÉNOL D^r LEBER. — Salicylé. — Lotions. (Voir § 1905.)

BLENNORRHAGIE DE LA FEMME

436. — **PILULES DE KAVA DU D^r FOURNIER.**
(Voir § 414.)

437. — **INJECTION DE KAVA DU D^r FOURNIER.**
Tampons. (Voir § 414.)

438. — **INJECTION DU D^r SMET, au Matico.**
(Voir § 425.)

439. — **MÉTRIASIPHORES DU D^r PETITOT :** Appliqués contre la **vaginite**, de bons résultats ont été obtenus à l'hôpital Saint-Eloi, à Montpellier. (Voir § 1824.)

440. — **PILULES DU D^r PATRIS :** Protoiodure de fer et quassine. Chaque pilule contient exactement cinq centigrammes de protoiodure de fer et un milligramme de quassine. (Voir § 733.)

441. — **VIN DU D^r DUMONTEL :** Pepsine et diastase. Chaque cuillerée à potage renferme les principes actifs de 11 à 12 grammes de fibrine augmentée des propriétés digestives de la diastase. Le vieux vin de Frontignan, véhicule de ces deux agents thérapeutiques, agit à la fois comme adjuvant et comme tonique.

Dose : Un ou deux verres à liqueur après chaque repas.



BRONCHITE

Expectorants; polygala; ipécacuanha; boissons tièdes; tisanes émollientes; fruits béchiques; balsamiques; baume de tolu, benjoin; térébenthine, goudron, bourgeons de sapin; préparations créosotées; sirops pectoraux; opiacés; antimoniaux; révulsifs. Alimentation, huile de foie de morue; huile de gabian; coca; bromure de calcium; fumigateurs; préparations salicylées. Electricité. — Eaux minérales sulfureuses.

442. — **SIROP ET PILULES DE SCILLITINE MANDET.**
(Voir § 1663.)

443. — **PERLES D'ESSENCE DE TÉRÉBENTHINE DU D^r CLERTAN.**

444. — **ANTIASTHMATIQUE JULIEN.** (Voir § 376.)

445. — **CAPSULES DORÉ, balsamiques au thymol.** A la haute efficacité des balsamiques, les capsules Doré au thymol ajoutent l'indispensable action du plus actif des antiferments. Depuis la découverte du microbe de la phthisie, les propriétés antiseptiques du thymol sont des plus précises, aussi les capsules Doré, à la dose de 4 à 6 par jour, procurent-elles contre toutes les affections des voies respiratoires les meilleurs résultats.

446. — **CAPSULES GARDY, d'huile de Gabian.**
(Voir § 2185.)

447. — **CAPSULES DE GOUDRON GUYOT.**

448. — **CAPSULES LAGASSE. — HYDROGEMMINE LAGASSE.** La gemme de pin est un produit naturel qui

découle des incisions faites au tronc du pin; elle contient donc toutes les résines naturelles et les produits volatils balsamiques. Le goudron au contraire que l'on préconise journellement contre les affections des voies respiratoires n'est autre chose que le résidu liquide et noir qui coule du bois de pin, lorsqu'on le soumet à la combustion; il ne contient donc que des résines modifiées et ne renferme qu'un peu, ou presque plus, de produits volatils; or, les résines après être passées dans le torrent circulatoire où elles s'oxydent sont éliminées par les voies urinaires; les produits volatils, au contraire, sont rejetés par les pores de la peau et par les poumons, en modifiant les sécrétions bronchiques. Les capsules Lagasse sont donc indiquées dans le traitement des affections des voies respiratoires. Comme tisane on prescrira l'hydrogemmine Lagasse qui agit comme les capsules.

DOSES : Capsules, 4 à 6 par jour, 2 ou 3 avant chaque repas. L'hydrogemmine : verser une cuillerée dans une tasse de lait, prendre trois à quatre cuillerées par jour.

449. — **ÉLATINE DU D^r BOUIN.** Aucune affection des bronches, même invétérée, ne résiste à son emploi. En inhalations et mêlée à du lait chaud. (Voir § 629.)

450. — **DRAGÉES DU D^r DELATOSSE,** au baume du Brésil et tolu. (Voir § 421.)

451. — **GOUDRON VERNE,** soluble. Cette préparation nouvellement formulée a un double avantage :

1° Elle est tolérée sous toutes ses formes pharmaceutiques, par les estomacs les plus délicats des femmes et des enfants, ce qui permet dans certains cas d'administrer jusqu'à 3 ou 4 grammes de goudron par 24 heures, dose qui serait impossible, soit avec les capsules mal tolérées à haute dose, soit avec les liqueurs tant acides qu'alcalines employées jusqu'ici, et qui ne contiennent que des traces des plus actifs éléments du goudron.

2° Le **goudron Verne soluble** permet de préparer une eau limpide, différente de toutes les eaux de goudron en ce que seule elle contient tous les éléments du goudron dissous et titrés; une petite mesure, équivalente à 8 gouttes ou 40 centigrammes de liqueur de **goudron Verne soluble** titrée au quart; et une dragée de **goudron Verne soluble**, dosée à 10 centigrammes, représente le même médicament; dans la même dose et les mêmes conditions de digestion et d'assimilation faciles, rapides et certaines. (Voir §§ 634 et 1253.)

452. — **PASTILLES F. BELIN**, au goudron et tolu, agissant par inhalation et absorption.

453. — **PASTILLES BRACHAT**, à la sève de pin, au lactucarium et à la codéine. Beaucoup de médecins préfèrent la sève de pin au goudron; ce dernier, en effet, ne peut être administré que bien purifié, mais les divers procédés de purification ne peuvent s'exécuter sans nuire sensiblement aux propriétés balsamiques de cette résine : la chaleur chasse une partie des principes volatils, au détriment de l'action thérapeutique, le goudron n'agissant sur les bronches que par élimination, la sève de pin doit lui être préférée; les **PASTILLES BRACHAT** constituent une bonne préparation; aux propriétés balsamiques de la sève de pin viennent se joindre les propriétés calmantes du lactucarium et de la codéine dont nous n'avons pas à décrire la valeur thérapeutique que tous les médecins connaissent.

Dose : 12 à 15 pastilles Brachat pour les adultes, 5 à 6 pour les enfants.

454. — **PASTILLES LATHÉLIZE**, au goudron et au baume de tolu. Au déclin des bronchites, quand la période inflammatoire est en voie de décroissance, l'emploi des balsamiques se trouve naturellement indiqué. On connaît l'action spécifique du goudron contre les affections des voies respiratoires; d'autre part, le baume de tolu stimule sans fatigue la muqueuse des bronches. De l'association de ces

deux médicaments, résultent la prompte sédation de la toux et le sommeil, un des meilleurs réparateurs de l'organisme; mais il importe, pour que cette modification heureuse se manifeste, que les produits mis à la disposition du praticien soient d'une pureté excessive. Les **pastilles Lathelize au goudron et au baume de tolu** se recommandent précisément par cette qualité au corps médical.

455. — SACCHAROLÉ DE GOUDRON ROUSSIN.
Préparation sous forme de poudre entièrement soluble, constante dans sa composition, parfaitement dosée (4 o/o), le goudron ne s'y trouve mêlé ni combiné à aucun produit pouvant altérer sa composition naturelle, donnant instantanément une eau de goudron qui se digère sans rapports ni fatigues. Cette préparation a de sérieux avantages sur les liqueurs de goudron, où le produit chimique qui s'y trouve toujours, modifie les qualités balsamiques et résineuses du goudron, et détruit ses effets curatifs : le sucre, au contraire, conserve ses propriétés, et en favorise l'absorption.

Le **saccharolé de goudron** s'emploie en boissons, gargarismes, lotions, injections, inhalations, pulvérisations.

456. — CAPSULES CRÉOSOTÉES DU D^r FOURNIER.
HUILE ET VIN CRÉOSOTÉS DU D^r FOURNIER.

(Voir § 2175.)

457. — CAPSULES DARTOIS, à la créosote de goudron de hêtre. (Voir § 2178.)

458. — CAPSULES DU D^r BRODIE, à la créosote de hêtre. Les capsules de créosote de hêtre font nécessairement partie de tout traitement contre la **bronchite chronique**. La **CRÉOSOTE PURE**, distillée du goudron de hêtre, est en effet un agent destructeur des principes morbides qui envahissent les tissus pulmonaires. Les malades qui en font usage, voient au bout de quelques jours l'expectoration qui les fatigue se ralentir peu à peu, la toux diminuer dans les

mêmes proportions, la fièvre s'arrêter, et les forces se relever rapidement.

Les **capsules Brodie** qui contiennent une dose parfaitement déterminée de **créosote de hêtre** introduisent directement le médicament dans l'économie, sans fatigue pour l'estomac, ni dégoût pour le malade.

459. — **ÉLIXIR CRÉOSOTÉ** au quinquina et au lacto-phosphate de chaux de J.-P. DUBOST.

Cette excellente préparation dont l'éloge n'est plus à faire a conséquemment, par sa composition rationnelle, sa place indiquée dans le traitement des affections des voies respiratoires, telles que bronchites, toux opiniâtres, etc.

460. — **L'ÉMULSION MARCHAIS**. (Créosote de hêtre, tolu et phosphate de chaux) calme la toux, facilite et tarit l'expectoration. (Voir § 2180.)

461. — **PRÉPARATIONS CRÉOSOTÉES DE BOURGEAUD**. Capsules, huile et vin créosotés. (Voir § 2183.)

462. — **QUINA PONTOIS CRÉOSOTÉ**. Le quinquina jaune calisaya, antifebrifuge par excellence; le sirop d'écorces d'oranges amères, tonique antinerveux et antispasmodique et la créosote de goudron de hêtre qui, par ses propriétés indiscutables, est l'antidote de toutes les affections bronchiques, ont, par leur association logique et rationnelle, enrichi la thérapeutique d'un précieux médicament bien connu sous le nom de **quina Pontois créosoté**. Cette excellente préparation dont l'éloge n'est plus à faire, a conséquemment sa place tout indiquée dans le traitement du **catarrhe**, de la **coqueluche**, de la **grippe**, de la **pharyngite**, de la toux et de toutes les affections bronchiques en général.

463. — **SOLUTION PAUTAUBERGE**, Phosphate de chaux assimilable et créosote de hêtre. (Voir § 2174.)

464. — **ÉLIXIR ANTI-ASTHMATIQUE DE DESLAURIERS**. (Voir § 390.)

465. — **ÉLIXIR CICATRISANT DU D^r KENIG**, à base de Phellandrie. (Voir § 2188.)

466. — **SIROP AUBERGIER** au Lactucarium. « *Le Lactucarium jouit de propriétés sédatives marquées, moins puissantes toutefois que celles de l'opium; mais il possède sur ce dernier un avantage précieux : jamais son usage même prolongé et à des doses assez fortes, n'est suivi de douleurs de tête, de bourdonnements, de l'injection de la face, du sentiment de mal-être général, de l'élévation et de la dureté du pouls qui succède presque invariablement à l'action un peu soutenue de l'opium; on n'aperçoit rien enfin de la congestion et de l'excitation cérébrales déterminées par ce dernier.* »

D^r Bertrand.

« *Il est bien évident que l'opium possède des propriétés hypnotiques autrement puissantes que celles du Lactucarium, mais il a les inconvénients de sa puissance, et les occasions où l'action douce, inoffensive du Lactucarium est bien préférable à l'action puissante de l'opium, se présentent tous les jours dans la pratique.* »

Bouchardat.

(Voir § 2514.)

467. — **SIROP DE BERTHÉ**, à la Codéine.

468. — **SIROP DE CHARCELLAY**. Cette préparation est simplement le sirop Thébaique du Codex, modifié de manière à le rendre plus agréable à prendre; il est exactement dosé à 15 milligrammes d'extrait thébaique par cuillerée à bouche; le but du préparateur a été de mettre à la disposition du médecin un sirop toujours mathématiquement dosé et sur l'efficacité duquel il puisse compter; l'opium employé pour la préparation de l'extrait thébaique contient rigoureusement 10 o/o de morphine, naturellement combiné aux acides végétaux, ce qui assure une assimilation plus précise.

DOSES : Chaque cuillerée à bouche contient 15 milligrammes d'extrait thébaique; sauf contre-indication, on donnera une cuillerée à bouche aux adultes, une demi-

cuillerée à bouche aux enfants de 6 à 14 ans, une cuillerée à café aux enfants de 2 à 5 ans.

469. — SIROP ET PATE DE GIGON, à la Narcéine.

Cette préparation remplace avantageusement celles de morphine ou de codéine dont elle n'a pas les inconvénients; elle ne produit pas la torpeur cérébrale qu'occasionnent généralement les autres alcaloïdes de l'opium; la narcéine peut se donner aux enfants et aux personnes trop sensibles à l'action de l'opium. Chaque cuillerée à bouche de sirop de Gigon contient deux centigrammes de narcéine. La pâte de Gigon à la narcéine contient 2 milligrammes de narcéine par bonbon.

Dose : Par cuillerée à café aux enfants; par cuillerée à bouche aux adultes, 2 à 3 par jour.

470. — SIROP FARAUT. M. le D^r Lutaud, dans le Journal de Médecine de Paris (n^o 482, 21 avril 1883), insère au formulaire la préparation suivante : « Particulièrement recommandable dans la Bronchite et dans toutes les affections pulmonaires accompagnées de toux; son dosage mathématique nous permet d'en recommander spécialement l'emploi :

- « 4 Infusion vineuse filtrée de lichen, polygala, ipéca, thym, romarin, serpolet, manne et tolu. 1 litre.
- « Sucre blanc. 2 kilog.
- « Préparer un sirop dans lequel on versera la solution suivante :
- « Eau de laurier cerise 500 gr.
- « Extrait de Gombo (*Hibiscus Esculentus*). 25 »
- « Extrait d'aconit et d'opium titré 2 »
- « Extrait d'Ipécacuanha. 1 »
- « Ajouter à ce mélange :
- « Sirop de séné 8 kilog.
- « Trente grammes de sirop de Faraut représentent :
- « 1 centigramme d'extrait d'opium.
- « 1 centigramme d'extrait d'aconit.
- « 5 milligrammes d'extrait d'ipécacuanha. »

PÂTE PECTORALE FARAUT. Les principes du Sirop Faraut se trouvent condensés sous un petit volume dans la Pâte pectorale Faraut, dont le véhicule est l'infusion de violettes de Parme. Chaque losange de Pâte contient un milligramme d'extrait d'opium et d'aconit, et un demi-milligramme d'extrait d'ipécacuanha.

471. — **SIROP-GELÉE D'ESCARGOTS J. T.** L'analyse des ESCARGOTS de vigne a été faite, et on a trouvé dans leur composition un principe soufré connu sous le nom d'Hélicine. D'autre part, l'expérience a démontré depuis longtemps la propriété spéciale du soufre dans le traitement des affections des voies respiratoires : il accélère le pouls, augmente la chaleur animale et active la sécrétion bronchique. Il n'est donc pas extraordinaire que le Sirop-Gelée d'Escargots ait donné de bons résultats dans tous les cas où la thérapeutique a dû recourir à une médication légèrement stimulante dans le traitement de la Bronchite et des Rhumes.

Dose : 3 à 4 cuillerées dans le jour, et autant dans la nuit; moitié pour les enfants. Chaque flacon est accompagné d'une instruction spéciale.

472. — **SIROP DU D' FERDI**, minéral-sulfureux. L'action curative du Sirop minéral-sulfureux du D' Ferdi se produisant dans la dernière période de la bronchite aiguë, la logique veut que cette même action s'exerce dans les cas de bronchite chronique. L'expérience a démontré en effet que la meilleure médication contre ces sortes de maladies consistait dans l'emploi simultané des stimulants balsamiques et des sulfureux. Or, le Sirop minéral-sulfureux du D' Ferdi réunit dans sa composition les principes des Eaux des Pyrénées aux propriétés balsamiques du Goudron purifié de Norwège; le Corps Médical peut compter sur la fidélité constante de cette préparation.

473. — **SIROP PECTORAL DE E. MALRIC**, à base d'extrait thébaïque et d'aconit. L'association des extraits

d'aconit et d'opium, fréquemment employés, constitue une excellente préparation calmante; il semblera peut-être bizarre qu'on ait songé à spécialiser ces produits actifs; cependant, il faut bien reconnaître que rien n'est plus vague comme composition qu'un extrait pharmaceutique; la pharmacopée dit bien que l'extrait d'opium doit contenir tant pour cent d'alcaloïdes; il n'est certainement pas impossible aux pharmaciens de bien titrer leurs extraits, mais il est incontestable que la plupart négligent de le faire et s'en rapportent à la maison de droguerie qui les leur livre titrés; une préparation à base d'opium spécialisée par un pharmacien consciencieux et capable doit être prise en considération. Telle est la préparation que nous recommandons sous le nom de **Sirop pectoral de Malric**.

Dose : 3 à 4 cuillerées à bouche par jour pour les adultes, 3 à 4 cuillerées à café pour les enfants au-dessus de cinq ans.

474. — **SIROP PECTORAL au miel, DE SENOT.** (Voir § 2519.)

475. — **SIROP ET PATE DE VAUQUELIN.** Employés avec succès depuis le commencement du siècle dans tous les cas où les pectoraux, les antiphlogistiques et les expectorants sont indiqués.

476. — **GRANULES ANTIMONIAUX DU D^r PAPILLAUD.**

477. — **OUATE IODÉE HUGOT.** Révulsif instantané.

La thérapeutique prescrit l'emploi des révulsifs énergiques dans le traitement des affections goutteuses ou rhumatismales, et l'on ne peut se passer de leur concours, si l'on veut obtenir une dérivation sûre et prompte.

Généralement le thapsia, la farine de moutarde, l'huile de croton, la cantharidine ne donnant pas immédiatement la révulsion demandée, le praticien a forcément recours à la teinture d'iode; mais, la plupart des malades ne l'emploient

qu'à regret, à cause de son maniement dangereux et incommode.

L'**ouate iodée Hugot** vient obvier à ces inconvénients multiples : composée de coton cardé de belle qualité, elle est obtenue par une modification apportée à la formule du nouveau Codex (**Xylum iodatum**, page 364), modification heureuse qui a permis au préparateur d'incorporer sous le même volume d'ouate une quantité double d'iode. L'**ouate iodée Hugot** contient 15 o/o d'iode, tandis que la préparation du Codex n'en renferme que 8 o/o : elle agit conséquemment plus puissamment sur l'épiderme, et de plus le praticien en obtenant la révulsion instantanée qu'il désire, peut à son gré en modifier les effets et arriver même à la vésication.

MODE D'EMPLOI : On applique l'**ouate iodée Hugot** à la place indiquée par le Docteur, et on l'y laisse jusqu'à ce qu'elle ne puisse plus être tolérée, en prenant soin de placer sur la peau la feuille de baudruche (contenue dans la boîte), pour éviter la volatilisation de l'iode. Lorsqu'on enlève l'**ouate**, si elle n'est pas complètement blanche, elle peut encore servir, à la condition de l'envelopper dans la baudruche pour la préserver du contact de l'air.

478. — **PAPIER ALIX**, au piment royal de Ceylan. Dans tous les cas où une dérivation énergique est nécessaire, le **papier Alix** est indiqué; son action est intermédiaire entre le sinapisme dont l'action est rapide, mais fugace et le vésicatoire dont l'énergie ne convient qu'à certains cas. Le **papier Alix** n'offre aucun danger dans son emploi, composé d'une masse emplastique dans laquelle est incorporée l'**extrait éthéré de piment**, il n'occasionne ni douleurs ni démangeaisons, mais seulement de la chaleur et une vive rougeur, n'ayant aucun des inconvénients du thapsia ou de l'huile de croton.

479. — **PAPIER RIGOLLOT**. (Voir §§ 789 et 892.)

480. — **TOPIQUE BERTRAND**. (Voir § 1833.)

481. — **TOPIQUE LAFAY.** Ce topique est le sparadrap vésicant du **Codex (Codex 579)** heureusement modifié en ce sens que le principe actif, la **cantharidine**, s'y trouve régulièrement dosé et réparti; la masse emplastique présente une grande adhérence; elle se conserve indéfiniment; enfin la **cantharidine** agit localement et n'est pas absorbée grâce à une couche protectrice particulière qui enveloppe ce vésicant.

MODE D'EMPLOI : Le topique **Lafay** s'emploie comme les vésicatoires ordinaires; aussitôt l'effet obtenu, l'enlever et panser soit avec le sparadrap adoucissant, soit avec un linge enduit de cérat ou mieux de vaseline.

482. — **EXTRAIT DE MALT (Bière de santé)** de **JEAN HOFF.** (Voir § 833.)

483. — **FARINE MEXICAINE.** Une alimentation à la **farine Mexicaine** contribue puissamment à la guérison. (Voir § 2158.)

484. — **POUDRE DE VIANDE JULIEN** (Formule du **D^r Ruppert**). Que de fois le praticien a dû s'avouer vaincu dans sa lutte contre l'affaîssement et l'état de débilitation générale et contre l'amaigrissement progressif qui suivent inévitablement les manifestations de la **bronchite chronique!** L'huile de foie de morue, la viande hachée et généralement les toniques que la thérapeutique conseille en pareil cas, sont sinon impuissants, du moins incertains dans leurs effets. Les poudres de viande donnent des résultats beaucoup plus constants et surtout beaucoup plus appréciables; leur pouvoir nutritif étant plus considérable, sous un volume quatre fois moindre que celui de la viande crue, la suralimentation s'opère rapidement, l'appétit renaît, les fonctions de l'estomac se rétablissent, et tel malade tombé dans le marasme a vu, grâce à l'emploi de la **poudre de bifteck Julien** ses forces reparaître et son corps recouvrer l'embonpoint perdu.

485. — SIROPS ET VINS DE DESPINOY A L'EXTRAIT PUR DE FOIE DE MORUE, SIMPLE ET FERRUGINEUX. (Voir § 706.)

486. — CAPSULES AMÉRICAINES ARDUIN, à l'huile de de gabian créosotée et phosphatée. (Voir § 2176.)

487. — VIN DE MARIANI, à la coca du Pérou. (Voir § 299.)

488. — SIROP TEYSSÈDRE, au bromure de calcium pur. (Voir § 881.)

489. — POUDRE ANTI-ASTHMATIQUE FROMAGE. (Voir § 382.)

490. — POUDRE D'ABYSSINIE D'EXIBARD (Voir § 380 bis.)

491. — TUBES ANTI-ASTHMATIQUES DE VAUQUELIN. (Voir § 390.)

492. — PASTILLES SALICYLÉES DE SCHLUMBERGER ET CERCKEL. (Voir § 1765.)

493. — EAUX MINÉRALES DE CAUTERETS (Hautes-Pyrénées). Eaux sulfurées sodiques.

494. — EAUX MINÉRALES DE GAZOST, sulfurée, sodique (0,03), froide, bromo-iodurée, jamais excitante.

495. — EAUX MINÉRALES DE LA PRESTE. (Pyrénées-Orientales). Eaux sulfurées sodiques. (40 à 44°.)

496. — GRANULES SULFUREUX CHANTEAUD DE VENDOME. (Voir § 272.)

497. — APPAREILS ÉLECTRO-MÉDICAUX FLEXIBLES DE PULVERMACHER. (Voir § 1996.)

498. — ANTI-CATARRHAL LAMBERT. (Voir § 2510.)



BRULURES

Lubrifiants. — Pansements antiseptiques.

499. — ANTISEPTIQUE DESNOIX. (Voir § 2075.)

500. — HUILE JOSEPH. L'huile Joseph est une préparation à base d'huile d'olive vierge et d'extraits végétaux choisis dans les familles des Papavéracées, des Borraginées et des Mémentes, parmi lesquels nous citerons : le *papaver officinalis*, le *borrago officinalis*, le *mélilotus officinalis*, le *mélilotus cœruleus*, etc...

Les sucres balsamiques de ces plantes et les propriétés émollientes de l'huile d'olive, font de l'huile Joseph un agent thérapeutique indispensable pour le traitement des brûlures à n'importe quel degré. Son emploi apporte un soulagement immédiat aux douleurs si cuisantes et parfois intolérables que cause la désorganisation des tissus vivants.

Ce précieux topique, par les propriétés calmantes des sucres végétaux qu'il renferme, et dont l'huile d'olive est le véhicule, prévient toute suppuration, et évite les terribles complications de fièvre et d'ulcération, pouvant même amener une terminaison fatale, si le tissu cellulaire, les muscles, les aponévroses ou les vaisseaux sont profondément altérés. Il est bien évident que ces graves accidents auront toute chance d'être évités si la brûlure, aussi profonde qu'elle soit, est limitée dans son extension par un traitement lubrifiant convenablement approprié. L'emploi de l'huile Joseph facilite rapidement la cicatrisation des plaies, et donne au derme

et à l'épiderme la force qui leur fait défaut au moment de leur reconstitution.

Les propriétés incontestables de l'huile **Joseph** ont été préconisées par les docteurs **Aimé Martin**, **Zabé**, **Cahours**, de Paris, **Mosetic-Orloff**, médecin en chef des hôpitaux de Vienne (Autriche), **Morel**, docteur-aliéniste, **Després**, **Rodet**, de Lyon, etc.

Les plus hautes récompenses ont été décernées à **M^r V^o Joseph**, et les plus importantes usines métallurgiques, fabriques de produits chimiques, verreries... sont toujours pourvues de ce précieux topique.

L'huile **Joseph** est d'une conservation indéfinie, les flacons, même débouchés, ne s'altèrent pas au contact de l'air.

MODE D'EMPLOI : S'il existe des phlyctènes ou ampoules, les percer avec soin, pour en faire sortir la sérosité, en se gardant bien d'arracher l'épiderme. Avec un pinceau doux, ou une barbe de plume, appliquer l'huile **Joseph** sur les brûlures, toutes les 15 minutes environ, jusqu'à cessation complète des douleurs, les pansements suivants se feront de deux en deux heures. Envelopper les plaies avec du taffetas gommé, et pour enlever toute inflammation, les laver deux ou trois fois par jour, avec une décoction de racines de guimauve.

501. — **PHÉNOL DU D^r LEBER**. Salicylé. (Voir § 1905.

